



Les Femmes savantes

M. de Liere. 1.



Dossier de présentation



Les Femmes savantes	3
Distribution	3
Argument.....	4
L'immortalité de Molière – <i>Jacques Copeau</i>	5
Articles divers et variés	6
La chorégraphie des femmes savantes	6
La critique "Les Femmes savantes" – Narbonne 2009.....	7
La critique "Les Femmes savantes" – Chilly-Mazarin 2010	8
Paroles de spectateurs.....	9
Photos.....	10
La compagnie	14
Présentation	14
Spectacles.....	14
Reconnaisances.....	15
Renseignements pratiques.....	16
Remerciements.....	16





Les Femmes savantes

Distribution

Avec

- Stéphanie Poisson – Armande
- Anne Pazdzior – Henriette
- Pascal Etting – Clitandre
- Suzy Dupont – Bélise
- Pierre Lesage – Ariste
- Gilbert Edelin – Chrysale
- Amandine Eymard – Martine
- Dominique Edelin – Philaminte
- Xavier Maufroy – Trissotin
- François Sahores - Vadius & Le Notaire

Mise en scène - Christophe Lesage

Costumes - Dominique Bignaux

Régie - Emmanuel Larrat



Reconnaisances :

Anancy 2010 :

- 1^{er} prix du jury 2010 – prix Camille Mugnier

Maisons-Laffitte 2009 :

- Coup de cœur du jury pour l'interprétation collective

Bougival 2008 :

- Prix du public
- double prix d'interprétation masculine (Pascal Etting et Xavier Laplume)

et aussi

Festival de Narbonne 2009
Festival d'Issy-les-Moulineaux 2008

Prochaines représentations :

Septembre 2011 – Reprise à Orsay et Saintry (91)

Octobre 2011 :

Finale du Masque d'Or à Aix-les-Bains.

*Spectacle créé en mars 2008 au théâtre des loges.
Il a été joué à ce jour 35 fois.*



Argument

Alors qu'Henriette envisage d'épouser Clitandre, Philaminte, sa mère, s'oppose à cette union préférant la marier à un bel esprit fat et calculateur : Trissotin.

Situation exacerbée :

- Par l'attitude de Chrysale, son père, entièrement soumis à l'autorité de sa femme.
- Par la douce folie de Bélise, sa tante, persuadée que tout homme est amoureux d'elle.
- Et par l'amertume d'Armande, sa sœur, blessée de n'avoir jamais pu prouver son amour à Clitandre et qui, au final, reste seule dans un isolement qu'elle a elle même favorisé.

C'est autour de ce personnage d'Armande que gravitent nos "femmes savantes" mettant en avant les difficultés relationnelles au sein du cercle familial.

Pour renforcer cette idée, le spectacle s'appuie sur une simplicité de moyens : décors épurés, costumes sobres et intemporels, effets de lumière et de musique discrètement évocateurs.





L'immortalité de Molière – Jacques Copeau.



La plus belle éternité, c'est celle d'une voix qui, trois cents ans passés, ne cesse pas de s'adresser directement aux hommes, de leur parler, de les toucher, vivante, articulée, avec toute la force de son intonation, toute la subtilité de ses nuances.

Bien des paroles écrites se sont transmises au cours des âges qui seront recueillies, goûtées, comprises aussi longtemps qu'il y aura des esprits pour s'instruire et penser. Ce n'est pas de la parole que je veux parler ici, du signe abstrait, mais de la voix même, du son humain, du timbre personnel qui désigne l'individu et le fait reconnaître entre mille, qui nous force à nous retourner lorsqu'il retentit derrière nous, dont la privation nous laisse plus seul, dont le retour nous rend la vie et le bonheur, et qui est pour quelque chose dans l'amour.

Il est peu de voix immortelles.

La voix de Molière, depuis trois cents ans, n'a cessé de vivre et de parler. Vous croyez avoir un livre entre les mains. Non pas. C'est un homme qui vient à vous, dans son costume jaune et vert, qui s'incline légèrement par-dessus les chandelles, comme sur la gravure, et qui sourit. Ses lèvres bougent. Ce n'est pas seulement ce qu'il dit que vous allez entendre. Vous feuillotez *Le Misanthrope*, *Les Fourberies* ou *Le Malade*. Si ce n'était qu'un livre, il n'aurait pas ce souffle, ni ce rythme, il n'aurait pas ces mouvements qui vous le font bouger entre les doigts. Molière agit et parle. Son corps est là. C'est l'homme de théâtre. C'est le pur créateur dramatique qui attaque son public. L'intrigue, les personnages, la construction des scènes, la forme du dialogue, les mots même ne sont pas toujours à lui. Mais à sa voix, vous l'avez reconnu. C'est son allure et son accent qui nous le font irremplaçable.

*J'étais seul hier soir, au Théâtre-Français
Ou presque seul... L'auteur n'avait pas grand succès
Ce n'était que Molière...*



Il semble que, depuis le temps de Musset, nous n'ayons pas beaucoup changé. Aujourd'hui comme alors, beaucoup de personnes se détournent de l'affiche avec maussaderie dès qu'elles y voient inscrits *Tartuffe* ou *Les Femmes savantes*. À moins que ce ne soit pour applaudir un acteur en renom ou siffler une débutante de marque, elles n'ont cure d'aller bâiller à ces vieilleries. [...]

Vous qui ne percevez plus le rire de Molière, qui n'êtes plus sensibles à sa beauté, touchés par sa force, vous qui n'entendez plus sa voix, soyez bien convaincus de ceci : c'est que votre oreille est sourde ou que vous ne savez plus écouter. C'est peut-être aussi que vous allez chercher la présence du Maître en des lieux qu'elle a désertés et que vous croyez recueillir son esprit là où il ne souffle plus. Vous le reconnaîtriez sans doute s'il vous apparaissait en personne et non sous des formes empruntées. Vous entendriez sa voix s'il arrivait qu'il vous parlât à visage découvert, et non point sous le masque. Débarrassée des affectations qui la défigurent, vous sentiriez venir à vous « *cette simple harmonie* ».

*J'admirais cependant cette simple harmonie
Et comme le bon sens fait parler le génie.*

Musset parle ainsi. On ne dira pas mieux. Tout y est. « *Cette simple harmonie* »... Définition du chef d'œuvre. Elle définit la voix de Molière.

La voix de Molière
paru dans les Cahiers de la Compagnie Madeleine Renaud Jean-Louis Barrault



Articles divers et variés

**« Un Molière comme on en voit peu ! On effleure la beauté.
La perfection n'est pas loin. Remarquable !! »**

La chorégraphie des femmes savantes

“

Les dix comédiens de La Trappe, ayant chacun un vrai rôle à défendre, nous ont permis d'approcher de très près un concept à tort démodé, la Beauté.

Deux heures durant, la musicalité des alexandrins a caressé notre oreille, tel le ressac de la mer. Soutenus par la diction remarquable de l'ensemble des acteurs, accompagnés par le mouvement des suites pour violoncelle de Benjamin Britten, les vers nous ont entraînés dans une danse.

La mise en scène de Christophe Lesage signe une véritable chorégraphie : les personnages entrent et sortent comme dans un ballet, en solo, en duo, en trio... puis ils montent sur l'estrade dans l'univers du raisonnement et de la poésie, celui des femmes savantes, et ils en descendent pour se placer dans le monde des nourritures plus terrestres, ou bien c'est Armande qui s'isole dans sa chambre à l'avant-plan de la scène, ouvrant, fermant les stores dans un jeu de présence-absence.

A ces savants chassés-croisés des corps correspondent ceux, complexes, des sentiments : jalousie et sollicitude, mépris et attirance, dédain et amour, faiblesse et autoritarisme.

Nous ne sommes ni au XVIIe siècle ni dans notre époque contemporaine. Le décor est à la fois dépouillé et très construit, les costumes sont coupés dans des matières naturelles, lin ou soie sauvage, ils se déclinent dans des camaïeux de gris, de beiges et de pannes. Entre classicisme et modernité, le décor et les costumes se risquent à l'intemporalité, pour notre plus grand bonheur.

Un Molière comme on en voit peu ! On effleure la beauté. La perfection n'est pas loin.
Remarquable !!

”

*Annick Chantrel Leluc
Gazette de Maisons-Laffitte
22 mai 2009*



La critique "Les Femmes savantes" – Narbonne 2009

**« Les comédiens, d'Armande à la bonne, jouent tous excellemment.
La mise en scène est propre, rôdée, précise et fine »**

“

Ils avaient tout pour réussir, les comédiens de la Trappe : d'abord, le texte – Les Femmes savantes du non moins savant Molière – puis ils jouaient un samedi soir, ensuite le public, toujours fidèle et familial pour les classiques, enfin pas de pluie ou autre facéties météorologiques à l'horizon.

Mais voilà... un accident pendant les répétitions - heureusement rien de bien grave - la commission de sécurité qui déclare que les chaises ne respectent pas la norme et tout est remis en question.

Impossible de jouer dans ce lieu magnifique qu'est la cour de la Madeleine ; les organisateurs du festival deviennent livides, les larmes montent dans les yeux du metteur en scène, les comédiens sont désabusés et pourtant...

La solution de repli sera le Palais du travail, l'endroit est moche, l'acoustique est abominable, il n'y a pas un projecteur disponible et il y fait une chaleur infernale. Mais c'est dans ces conditions désastreuses qu'une foule de spectateurs s'est mobilisée autour de ce chef d'œuvre du répertoire français. Et comme ils ont eu raison ! La pièce, à découvrir ou à redécouvrir, est un joyau de la langue française. Les comédiens, d'Armande à la bonne, jouent tous excellemment.

La mise en scène est propre, rôdée, précise et fine. L'idée de l'image figée qui débute et termine la représentation est une trouvaille ingénieuse, on peut même dire savante.

Oui, vraiment, ils avaient tout pour réussir !

”

*Anne-Sophie
Lundi 13/07/2008*

<http://www.lindependant.com/articles/2009/07/13/Narbonne-La-critique-Les-Femmes-savantes-625648.php5>



La critique "Les Femmes savantes" – Chilly-Mazarin 2010

**La Compagnie La Trappe fait un travail remarquable.
Ici encore, elle nous rappelle que le théâtre, c'est un texte porté par des voix,
des corps, et des images produites dans le cadre d'une scène.**



Le piège du théâtre classique, c'est d'en faire l'expérience à l'école, d'avoir à répondre sérieusement et avec ennui aux questions sur le ressort comique de telle situation, de telle réplique. Et on ne rit plus devant une pièce de Molière, chargée de surinterprétations approximatives... et pédantes.

Tel n'est pas le cas de cette mise en scène des Femmes savantes par Christophe Lesage avec la Compagnie La Trappe. Un décor sobre, sur deux niveaux (peut-être pour symboliser les choses de l'esprit et celles du corps), un espace, à cour, pour les parents (bureau de Madame, en haut ; table où poser quelques verres et le vin pour Monsieur, en bas) et un autre espace, à jardin, pour Armande, la fille aînée, espace où elle peut se réfugier derrière des stores vénitiens en bois clair, et, de part et d'autre du plateau, des bibliothèques noires.

Et le spectacle commence par la dernière réplique, qui s'impose comme une évidence alors que rien n'est moins évident dans la progression de la pièce. C'est insister sur les relations homme – femme, et se moquer d'entrée de jeu des prétentions de l'un à être le maître, de l'autre à gouverner les esprits comme les gens.

Et, très vite, on rit. On rit d'Armande, jalouse de sa sœur, on rit de Bélise, la tante d'Armande et d'Henriette, qui se croit courtisée par tous les hommes, on rit de Chrysale tellement faible dès qu'apparaît sa femme, on rit de Trissotin et de Vadius, deux pédants qui sont ici moins ridicules que manipulateurs. On rit avec Henriette, la fille cadette, dont les répliques sont frappées au coin du bon sens.

Mais on ne fait pas que rire. On entend le vers de Molière, tourné avec talent et troussé habilement, railler l'imbécile, quand bien même il aurait une once de pouvoir sur ses proches, et appuyer le simple, si son jugement est droit. Et la critique, dans cette pièce, attaque moins les femmes que la pseudo – philosophie dispensée par deux sots courtisans. On apprécie aussi beaucoup les costumes, les coiffures, et la diction, par quoi les comédiens soulignent l'actualité du texte qu'ils jouent.

La Compagnie La Trappe (metteur en scène, costumes, acteurs) fait un travail remarquable, qu'il s'agisse de Molière aujourd'hui (comme il y a quelques années quand elle présentait un fameux Georges Dandin), ou d'auteurs contemporains (je me souviens de la mise en scène intelligente et limpide de L'émission de télévision, de Michel Vinaver).

Ici encore, elle nous rappelle que le théâtre, c'est un texte porté par des voix, des corps, et des images produites dans le cadre d'une scène. Ainsi, après nous avoir fait rire et réfléchir en riant des travers de l'être humain, Christophe Lesage termine le spectacle sur l'image d'Armande, digne, mais sacrifiée, pleurant discrètement devant ses stores, alors que toute la maison se réjouit de ce qui peut paraître une heureuse fin.



Marc Verhaverbeke
Blog - <http://ecreireiciaussi.canalblog.com>
26 mars 2010

<http://ecreireiciaussi.canalblog.com/archives/2010/03/26/index.html>



Paroles de spectateurs

**« Votre version est sublime, que ce soit le jeu, la diction, les costumes ...
Redécouvrir "Les Femmes savantes" avec vous a été un réel plaisir...
Nous avons ri, souri, et avons été ému aux larmes ... qu'espérer de plus ... »**

De tout cœur merci, pour votre magnifique interprétation de ce soir dans le cadre du festival des Escholiers; Lorsqu'on est spectateur d'un festival, on devient vite critique, essayant de voir qui le jury choisira. La remise des prix se fera demain je ne sais donc rien de son choix. Peut m'importe. Vous étiez magnifiques, et je ne vois pas quelles critiques on pourrait vous opposer. Bien sûr, je suis encore entièrement sous le charme. Mais c'est bien de cela qu'il s'agit. Le théâtre est fait pour charmer afin que le discours soit entendu.

Votre version est sublime, que ce soit le jeu, la diction, les costumes, ... Tout était parfait. Vous auriez le titre de professionnels que rien n'y changerait, je ne vois pas en quoi des professionnels vous auraient surpassé. L'émotion était tenue de bout en bout.

Bravo donc à vous comédiens et aussi à votre metteur en scène qui par ses choix a su vous offrir cette très belle version. Redécouvrir "Les Femmes savantes" avec vous a été un réel plaisir....

Vous aviez prévenu les comédiens vous précédents que nous ne ririons pas. Nous avons fait mieux que ça. Nous avons ri, souri, et avons été ému aux larmes ... qu'espérer de plus ...

merci

Florence Delorme, comédienne.
Annecy 15 mai 2010

**« Éblouie par cette prestation toute en rigueur et en sobriété,
mais qui a rendu vos personnages si présents et actuels. »**

Merci ... Oui, mille mercis pour cette magnifique soirée passée en votre compagnie hier à Annecy ; vous m'avez éblouie par cette prestation hors du commun, toute en rigueur et en sobriété, mais qui a rendu vos personnages si présents et actuels.

Ayant fait du théâtre pendant plus de 10 ans, je peux apprécier à quel point vous avez maîtrisé cette représentation et je pense que le public ne s'est pas trompé, qui a su apprécier à la fois votre jeu parfait et subtil, tout autant que le texte de ce sacré Molière (dont on se demande toujours s'il n'a pas trouvé le secret de l'éternité, tant ses œuvres semblent avoir été écrites la semaine dernière !!)

Bonne continuation

Pascale Dufournet
Annecy 15 mai 2010



Photos











La compagnie

“ On fait son public comme on fait sa troupe. ”

Charles Dullin

Présentation

La Compagnie La Trappe est née en 1990 sur le campus de la faculté scientifique d'Orsay, à l'initiative de quelques étudiants.

Quelque 20 ans plus tard, si nous restons domiciliés sur ce campus qui accueille nos répétitions, la troupe a muri, s'est étoffée, s'est ouverte à des comédiens et des costumiers, techniciens, régisseurs d'horizons divers, **tous amateurs et passionnés**. Depuis de nombreuses années maintenant, notre compagnie s'appuie sur un noyau dur d'une douzaine de personnes.

La Compagnie La Trappe a pour vocation de monter et de diffuser des spectacles, et bien qu'amateurs aux obligations professionnelles parfois prenantes, nous sommes tous très attachés au travail et à la vie de troupe. Nous sommes une troupe au sens premier du terme, nous aimons « vivre théâtre », faire partager au plus grand nombre notre passion du théâtre et des textes – contemporains comme classiques –, avec un niveau d'exigence artistique que nous nous efforçons de monter de spectacle en spectacle en ayant toujours à l'esprit une chose essentielle : le plaisir du public.

Spectacles

Les Femmes savantes de Molière
Une frite dans le sucre d'Alan Bennett
La journée du maire d'Isabelle Philippe
L'émission de télévision de Michel Vinaver

- Voir ci-après

George Dandin de Molière

- Voir ci-après

Amours Fous de M. Azama

- Festival de Théâtre Contemporain : Châtillon-sur-Chalaronne

- Theatra 97 : Festival de Saint-Louis

1,2,3, Labiche de E. Labiche

- **Mon Ismérie**

- **Edgard et sa bonne**

- **Les 37 sous de M. Montaudoin**

- Festival des Arlequins de Cholet -1997:

Prix de la troupe la plus sympa. (Sympa le prix !)

- Festival 13 de Paris -1997

- Festival international de Paderborn -1998 (Allemagne)

Les hussards de P-A. Bréal

- Tour de scène -1997: **Prix d'interprétation féminine**

(Stéphanie Poisson)

Cabaret-Circus d'après R. Queneau

Le mariage sur concours de C. Goldoni (création en France)

La signora Goldoni de B. Lepecq (création)

La meunière d'Arcos d'A. Casona

Patchwork d'après Dubillard, Foissy, ...

L'amateur : Celui qui aime

Il ne faut pas rougir d'être un amateur. On souhaiterait volontiers à l'artiste, si grand soit-il, de ne jamais cesser, au cours de sa carrière, d'être un amateur, si l'on donne à ce mot son sens : Celui qui aime.

Celui qui se donne à son art, ni par ambition, ni par vanité, ni par cupidité, mais uniquement par amour et qui, subordonnant toute sa personne à cette pure passion, fait vœu d'humilité, de patience et de courage.

Jacques Copeau

« Il ne faut pas rougir d'être un amateur. On souhaiterait volontiers à l'artiste, si grand soit-il, de ne jamais cesser, au cours de sa carrière, d'être un amateur, si l'on donne à ce mot son sens : Celui qui aime.

Celui qui se donne à son art, ni par ambition, ni par vanité, ni par cupidité, mais uniquement par amour et qui, subordonnant toute sa personne à cette pure passion, fait vœu d'humilité, de patience et de courage. »

Jacques Copeau



Reconnaisances

Chaque représentation est pour nous une joie. La joie de jouer, mais également de montrer et partager notre passion avec le public. C'est pour nous la plus grande reconnaissance qui soit.

Notre parcours nous a permis d'obtenir également des reconnaissances plus honorifiques (voir ci-dessous).

Pour **L'émission de télévision**, nous avons eu le grand bonheur de rencontrer son auteur : Michel Vinaver. Cette rencontre fait partie des grands moments de notre compagnie (voir lettre ci-dessous).

Toutes ces émotions sont pour nous des reconnaissances et des sources d'énergies qui nous stimulent et nous poussent à continuer.

Les Femmes savantes de Molière

- Annecy : 1^{er} prix du jury 2010 – prix Camille Mugnier
 - Maisons-Laffitte : Coup de cœur du jury 2009 pour l'interprétation collective
 - Bougival : Prix du jury 2008
- Double prix d'interprétation masculine (P. Etting – X. Laplume)

L'émission de télévision de Michel Vinaver

- Bougival : Meilleur spectacle 2003
- prix du jury et prix d'interprétation féminine

George Dandin de Molière

- Halifax (Canada) : World Congres Theatre & festival
- Aix-les-Bains : **Masque d'Or 2001 - Grand prix Charles Dullin**
- Courbevoie et Lille : Masque d'Argent Île-de-France et Masque de Vermeil Inter-Régions 2001
- Tanger (Maroc) : 2^{ème} prix avec mention spéciale du jury - 2000
- Maisons-Laffitte : Prix du public – 2000

Amours Fous de M. Azama

- Tour de scène : Prix de la mise en scène -1998



Masque d'or 2001
George Dandin

Michel Vinaver

6 mars 2003

Cher Christophe Lesage,

Votre mise en scène de L'Émission de télévision est pleine de saveur, de justesse, d'audace, d'horreur et de drôlerie. Elle est limpide, elle "passe" au ras du filet et avec force. Je trouve remarquables la distribution, et la qualité des acteurs, tous, et aussi la solution scénographique, les lumières, musique, costumes. Autant dire que j'ai assisté hier soir à une des meilleures représentations d'une de mes pièces.

A ce spectacle je souhaite longue et heureuse vie.

Bien à vous,

Michel Vinaver

« Votre mise en scène de L'émission de télévision est pleine de saveur, de justesse, d'audace, d'horreur et de drôlerie. Elle est limpide, elle "passe" au ras du filet et avec force. Je trouve remarquables la distribution et la qualité des acteurs, tous, et aussi la solution scénographique, les lumières, musique, costumes. Autant dire que j'ai assisté hier soir à une des meilleures représentations d'une de mes pièces. A ce spectacle je souhaite longue et heureuse vie. »

Michel Vinaver
6 mars 2003



Renseignements pratiques

ATTENTION : Indépendamment de l'adresse postale, la compagnie réside à **ORSAY** et non *Massy*.

Adresse : 8 allée Jules Guesde. 91300 - Massy
Téléphone : 01.60.11.99.36 ou 06.61.95.66.97
Email : contact@latrappe-theatre.com
Site Internet : www.latrappe-theatre.com

Responsable : Christophe Lesage (même adresse)
Email : clesage@latrappe-theatre.com

La C^{ie} est régie en association de la loi 1901.
La C^{ie} est adhérente à la **FNCTA**

(Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation) : n° 91-4640



Remerciements



Un grand **MERCI**

à l'**université Paris-Sud**, au **Centre Scientifique d'Orsay**, à la ville d'**Orsay**
et au **CROUS de Versailles**,
qui nous assurent un soutien permanent pour l'ensemble de nos projets,
tant au niveau matériel que financier.

**Nous vous remercions de l'attention que vous avez portée à ce dossier,
et restons à votre disposition pour tous renseignements complémentaires.**

